

PERCHES

Autrice : Florence MEDINA

Illustratrice : Charlotte ANDRÉ

ROMAN ILLUSTRÉ

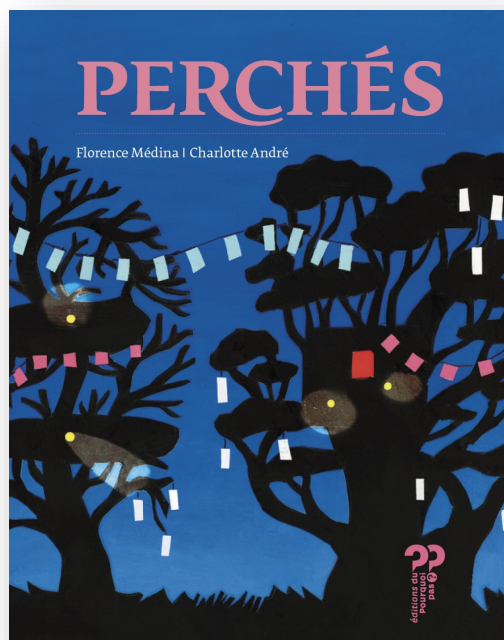
à partir de 9 / 10 ans

format : 150 / 190 mm

nombre de pages : 156

prix : 9.50 €

AVRIL 2026 / ISBN : 978-2-487583-08-5



ÉCOLOGIE / ZAD / REBELLION / AMITIÉ

On est six. On est six, perchés dans les arbres... On est là parce qu'on est décidés à ne pas se laisser faire... La tronçonneuse ne passera pas.

Une histoire de jeunes adolescents qui entrent en résistance.

POINTS FORTS

- Une histoire à hauteur de jeunes adolescents qui s'emparent de l'évolution de leur quartier et s'engagent dans la résistance.
- Un texte pour sensibiliser à l'aménagement écologique des cités.
- Une histoire qui met en avant des liens forts [ados - parents - adultes du quartier] au service de l'engagement citoyen.



Florence Medina est née en 1968, elle vit à Paris. Après avoir été comédienne, serveuse (comme toutes les comédiennes, ou presque...), hôtesse d'accueil, adjointe aux relations publiques, adjointe à tout dans une compagnie théâtrale, poseuse d'enduit mural, elle s'est décidée à mettre sa manie de bouger les mains au service d'une noble profession : interprète français/LSF. A part ça, dès qu'elle le peut, elle lit, elle écrit. Petite, elle a lu beaucoup de contes de fées, puis tout ce qui lui est tombé sous la main. Pour ce qui est de l'écriture, de nombreux prix saluent le talent de F Médina :

LA TOUR DE JEANNE (Poulpe fictions) **Prix du Roman historique jeunesse Blois 2025**

NI PRINCE NI CHARMANT (Talents Hauts) : **Prix des Lycéens professionnels du Haut-Rhin 2023 / Prix des Collégiens de Montauban 2024**

17 MM (Scrineo) : **Grand Prix des Jeunes Lecteurs de la PEEP 2025**

LA CONFITURE DE BERBERANZA (Didier jeunesse) : **Prix jeunesse de la fête du livre de Saint-Etienne 2025**

Charlotte André vit et travaille à Strasbourg depuis l'obtention de son diplôme à l'ESAL Epinal en 2024. Elle aime pouvoir pratiquer tous les métiers dont elle rêvait enfant grâce à l'illustration : reporter, archéologue, aviatrice, savante folle, réalisatrice... Son style anachronique et poétique nous invite à suivre des personnages haut en couleurs qui ont quelque chose à dire. Son 1er ouvrage aux EDPP.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE :

Je crois que tout est parti de mon quartier, de la façon dont il évolue, depuis quelque temps, se gentrifie à une vitesse surnaturelle.

Je ne suis pas sociologue, mais j'ai l'impression que gentrification et paupérisation sont les deux faces d'une même pièce. En tout cas, il semble que ces deux mouvements se côtoient dans ces quartiers qui « prennent du galon ». Les petits commerces abordables où tout le monde se retrouvait, aussi bien des étudiants que des mamies avec leur caddie, des mères ou pères de familles nombreuses ou mononucléaires ou monoparentales, bref, tout le monde, laissent place à des boutiques chics où tout est hors de prix, du moins pour la population originelle. Si on ne veut pas payer son café, son P.Q., ses pâtes, un prix exorbitant, il n'y a plus qu'à aller faire le plein dans une enseigne discount, en périphérie.

Je me souviens aussi, il y a un peu moins de 20 ans, des matins où j'emmenais ma fille à l'école, plus ou moins speed, plus ou moins tranquille, selon l'emploi du temps du jour. Dans le premier cas de figure, il n'était pas rare qu'une maman croisée en chemin, prenne mon relais et mon enfant pour que je file au travail plus vite. Les matins tranquilles, c'est moi qui cueillais les petits des autres en cours de route. À l'arrivée, ils étaient parfois cinq, de diverses origines, de différentes couleurs, se tenant par la main pour former une guirlande piaillante et dépareillée. J'aimais cette façon que nous avions d'être ensemble, dans le quartier, par le biais de nos enfants et de nos contraintes mêlées. C'est ce qui m'a inspiré la bande d'amis de Perchés et leurs parents.

Enfin, il y a la notion de ZAD, Zone À Défendre, que je trouve noble et poétique.

Tout comme Bastien, le voisin de Milan, je me sens incapable d'occuper une forêt ou un marais, de me harnacher aux arbres pour les défendre, d'affronter les gaz lacrymo et les grenades de désencerclement. Celles et ceux qui le font ont tout mon respect. Ils font partie de mes héros.

Ce texte est un petit hommage à leur courage et leur pugnacité.

Florence Médina

